

La « Paix de Dieu »

## Un mouvement de paix

La fin du X<sup>e</sup> siècle est une période caractérisée par de nombreuses violences. Loin de l'époque où les souverains carolingiens\* imposaient une certaine protection, la classe des chevaliers n'est pas encore rompue aux normes de la morale chrétienne et, guerroyant sans cesse, ils ravagent les campagnes et ne respectent ni les pauvres, ni les femmes, ni les clercs. Des conciles\* de paix se tiennent alors aux abords de l'an mil.

## Le concile\* de Charroux

Le concile\* convoqué à Charroux en 989 aura, de loin, le plus grand impact. Il lance des anathèmes contre les violateurs d'églises, les pilliers des pauvres et ceux qui brutalisent les clercs : bannir ces coupables de la communauté catholique équivaut alors à les exclure de la société. Le concile\* inaugure donc un redressement social par l'Église, au moment où, parallèlement, se développent les grands ordres monastiques et apparaissent les papes réformateurs. Le concile\* de Charroux marque la naissance d'un mouvement spirituel et social, resté sous le nom de « Paix de Dieu » et définit les principes moraux de la société médiévale, en définissant les droits et devoirs des trois ordres : le clergé, la noblesse d'armes et la paysannerie. Par la suite, l'Église définira des périodes de paix, du mercredi soir au lundi matin et pendant le Carême pour contenir les guerres privées et protéger les populations. Signe de l'importance spirituelle de Charroux, trois autres conciles\* seront par la suite réunis dans l'abbaye au cours des X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles.

\* Explications au dos de ce document.

## Glossaire

**Abbé commendataire** : à partir du XVI<sup>e</sup> siècle et jusqu'à la Révolution française, personne nommée par le roi pour percevoir les revenus d'une abbaye sans y résider.

**Absidiole** : petite chapelle autour du chœur ou du chevet d'une église.

**Bénédictin** : qui suit la règle de saint Benoît.

**Carolingien** : de l'époque de Charlemagne.

**Concile** : assemblée d'évêques, convoquée pour statuer sur des questions de doctrine, de morale ou de discipline.

**Prosper Mérimée (1803-1870)** : un des premiers inspecteurs des monuments historiques.

**Rotonde** : construction de forme circulaire, à colonnes, souvent couverte d'un dôme.

**Tétramorphe** : représentation des symboles des quatre évangélistes. Le lion représente Marc, l'homme, Matthieu, le taureau, Luc et l'aigle figure Jean.

**Transept** : partie transversale d'une église formant une croix à angle droit avec la nef.

**Voussure** : petite voûte couvrant l'embrasement profonde d'une baie.

## Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 1 heure.

Visites commentées.

Visites adaptées pour les personnes handicapées.



Centre des monuments nationaux  
 Abbaye de Charroux  
 86250 Charroux  
 tél. / fax 05 49 87 62 43

[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)



# abbaye de Charroux

Témoin de la puissance bénédictine

## Lieu de pèlerinage

L'abbaye bénédictine\* est fondée vers 783 par le comte Roger de Limoges et Euphrasie d'Auvergne, sous la protection de Charlemagne. De précieuses reliques y attirent de nombreux

pèlerins. En 989, elle accueille le premier concile\* de la Paix de Dieu, événement déterminant pour la protection des biens et des personnes sur les territoires chrétiens.

À partir de 1017, commence la construction d'une nouvelle église dont le pape Urbain II consacre l'autel en 1096. Vers 1269 un triple portail gothique vient compléter l'édifice roman.



L'abbaye en 1822, d'après un dessin de François Thiollet

## Monument national

Appauvrie par les destructions de la guerre de Cent Ans et les malversations des abbés commendataires\*, l'abbaye est pillée et saccagée lors des guerres de Religion en 1569.

L'église en ruines, vendue comme bien national en 1790, devient une carrière de pierres et disparaît au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Seule la tour lanterne, achetée par l'abbé Loiseau de Grandmaison, en 1801, a été conservée. Prosper Mérimée\* en interdit la démolition et en assure la protection dès 1846. Léguée à l'État, elle devient monument national.

\* Explications au dos de ce document.

## L'église abbatiale du XI<sup>e</sup> siècle

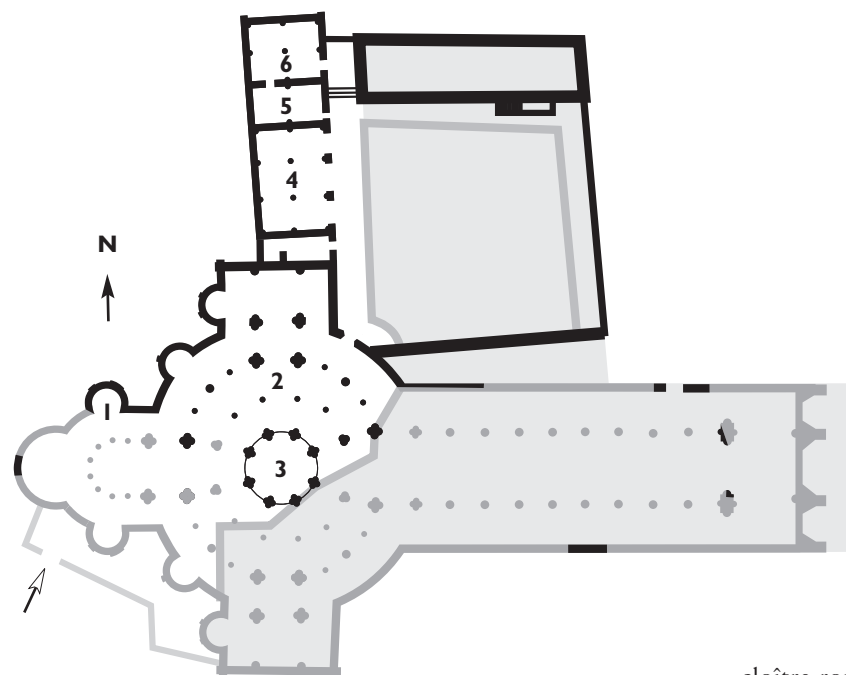
Son plan exceptionnel s'inspirait du Saint-Sépulcre à Jérusalem, sanctuaire élevé sur le tombeau du Christ. La tour se trouvait à la croisée du transept\* et au centre de la rotonde\*. La surface en herbe montre l'emprise au sol de la partie est de l'église.

- 1 **Les murs**, sur la gauche, révèlent la forme des absidioles\* qui se rattachaient respectivement au chœur, à la rotonde\* et au transept\* sud. Les cheminées sont des vestiges de maisons du XIX<sup>e</sup> siècle.
- 2 **La rotonde\*** à triple déambulatoire permettait de canaliser le flux des pèlerins.
- 3 **La tour octogonale**. L'autel majeur était placé au centre, juste au-dessus de la crypte où étaient exposées les reliques. L'élévation montre deux premiers niveaux d'arcades qui se trouvaient à l'origine à l'intérieur de l'église. Les chapiteaux des piliers quadrilobés sont ornés de feuillages gras et d'animaux. Le bandeau de moellons signale l'appui de la voûte. La lumière entrait par les fenêtres hautes et éclairait l'autel, d'où son nom de tour lanterne.

## Les bâtiments conventuels

Un élégant portail conduit vers l'ancien cloître dont il subsiste le plan général, souligné par des piliers et des arcs gothiques.

- 4 **La salle capitulaire**, reconstruite à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, est voûtée de six croisées d'ogives gothiques. C'est le lieu où les moines organisaient la vie quotidienne de l'abbaye, après avoir lu un chapitre de la règle de saint Benoît.



Les éléments sculptés proviennent du triple portail gothique, ajouté au XIII<sup>e</sup> siècle sur la façade romane. Le réalisme des visages et des drapés révèle l'habileté de sculpteurs ayant œuvré sur le chantier de la Sainte-Chapelle à Paris.

Le Christ du Jugement Dernier, assis sur un banc ouvragé, ornait le centre du tympan de l'entrée de l'église. Des religieux portant la mitre et des rois couronnés sont exposés sur les murs, ainsi que deux clefs de voûte : ils constituaient le décor des deux voussures\* supérieures du portail.

La plaque au sol indique l'emplacement des 13 tombeaux de religieux découverts lors des fouilles archéologiques de 1949.

- 5 **La salle dite « du trésor »** présente d'autres éléments de voussures\* : apôtres, évangélistes, vierges folles et vierges sages. Le chapiteau tétramorphe\* provient probablement de l'ancien

cloître roman, et les chapiteaux du IX<sup>e</sup> siècle, de l'église carolingienne\*. Le cercueil de plomb a été découvert dans le transept\* sud de l'église, en 1989. Les reliquaires exposés dans une vitrine composent le trésor de Charroux. La plus belle pièce, le reliquaire aux anges, est une boîte carrée en argent doré, portée par un pied. Sur le revers des volets, sont représentés le Christ et deux moines en prière. Au dos se trouvent des fleurs de lys et des petits châteaux : il s'agit peut-être de l'emblème de Blanche de Castille, ce qui signifierait une commande royale. Les reliquaires sont portés en procession dans les rues du village, lors des ostensions, tous les sept ans.

- 6 **Le chauffoir** aux belles croisées d'ogives a aussi servi de chapelle au XIX<sup>e</sup> siècle, d'où la présence de l'autel. Cette pièce, la seule qui soit chauffée, servait de salle pour les travaux d'écriture des moines, en l'absence de scriptorium. Sur un des murs, une petite sculpture figure deux oiseaux posés de chaque côté d'un feuillage.

\* Explications au dos de ce document.